

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Appel à candidater à la Primature : marée humaine hier au dernier jour

Sveltana NTSAME NDONG et Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT le dernier jour. Et ils avaient jusqu'à 12 heures pile pour déposer leurs différents dossiers au service courrier de la Primature. Hier, c'est par grappes que les Gabonais répondant aux critères d'éligibilité se sont rués, dès les premières heures de la matinée, à l'Immeuble du 2-Décembre déposer leurs dossiers à la demande de l'"Appel à candidature" lancé par les services du Premier ministre le 5 octobre dernier dans L'Union. Des boulevards Bessieux et Triomphal Omar-Bongo adjacents, les passants pouvaient apercevoir des longues files humaines convergeant vers le bureau de dépôt. Combien étaient-ils en ce dernier jour ? Des centaines en tout cas, s'ajoutant aux milliers passés avant eux depuis le lancement

de cette opération. Dossiers soigneusement tenus en main, ils sont des deux sexes, toutes tranches d'âge confondus. Ils attendent désespérément de franchir, avant l'heure H, l'entrée de l'Institution dont l'entrée était gardée par quelques agents des forces de l'ordre affectés à la tâche pour réguler le flux d'entrée. Pendant que certains, assis à même le sol, profitaient de ces longues heures d'attente pour repeaufiner leurs lettres de motivation (tout peut en effet se jouer là), d'autres, las d'être debout des heures durant, se cherchaient une petite place assise le long de la barrière de la Primature.

L'ambiance paraît peu propice à la rigolade du fait d'une certaine lenteur observée dans le processus de réception des dossiers. "Ils nous ont demandé de faire des listes sur lesquelles ils devaient s'appuyer pour nous appeler. Mais nous sommes là depuis 7 heures, rien ne bouge", ont déploré certains,

un peu agacés par cette lenteur. Exaspération et découragement se lisaient sur le visage de certains. Au fur et à mesure qu'avancait l'heure, d'autres ont fini par jeter l'éponge et rentrer chez eux.

Au regard de la complexité du processus de dépôt et pour éviter des débordements au vu de l'engouement suscité par cette opération – une première dans notre pays –, certains observateurs ont estimé que la Primature devait recourir aux nouvelles technologies. C'est-à-dire à l'envoi et à la réception



Photo: SNN

**Petit aperçu hier au 2-Décembre des candidats au cabinet civil du Premier ministre.**

des dossiers par voie numérique. Peut-être que tout cela valait-il la peine d'être vécu pour aspirer à faire partie des effectifs du "cabinet civil du Premier ministre".

## Civisme: retour de la levée du drapeau et du chant de l'hymne national à l'école

H.N.M  
Libreville/Gabon

LE Comité pour la transition et la restauration des Institutions (CTRI) a annoncé hier dans un communiqué, le retour de la levée du drapeau et du chant de l'hymne national sur l'ensemble des établissements primaires et secondaires. Disparue des habitudes civiques des élèves et du corps enseignant depuis de longues années, cette pratique participe, selon le CTRI, à l'esprit de patriotisme.

" Le président de la Transition a décidé ce jour du retour sur toute l'étendue du territoire national de la levée du drapeau et du chant de l'hymne national, La Concorde, par tous les élèves

des établissements publics, confessionnels et privés laïcs du primaire et du secondaire. Ces actes patriotiques seront exécutés tous les lundis matin avant le début des classes pour la levée des couleurs et les vendredi à la sortie des cours pour leurs descentes. Le général de brigade Brice Clotaire Oligui Nguema attache du prix à la présente décision. Laquelle fera l'objet d'un contrôle régulier ", a précisé le porte-parole du CTRI, le lieutenant-colonel Ulrich Manfoumbi Manfoumbi.

De ce fait, les autorités du ministère de l'Éducation nationale sont tenues de prendre toutes les dispositions nécessaires afin de faire appliquer les nouvelles mesures présidentielles.

La Direction Générale et la majorité des employés de Sobraga sont unis pour exprimer à leurs consommateurs et partenaires leur profond regret pour l'événement consternant survenu dans leur usine d'Owendo.

Ces images et fausses affirmations diffusées par une minorité sur les réseaux sociaux ne reflètent pas la réalité de notre modèle social.

Aussi, la Direction Générale met tout en œuvre pour maintenir le dialogue social tout en respectant ses engagements fondamentaux et ses valeurs de qualité, de responsabilité et de travail d'équipe.

La Direction

